

# Un nouveau numéro pour les ados en détresse

LUXEMBOURG - Depuis ce mardi, le Kanner-Jugendtelefon a changé de numéro. L'occasion pour «L'essentiel Online» de revenir sur ce service qui reçoit plus de 700 appels par an. [0 Commentaires](#)



5

Finis le 12345, à partir de ce mardi les enfants et les jeunes en détresse devront composer le 116 111 pour parler de leurs problèmes. «On est triste de quitter notre ancien numéro car il était vraiment pratique, mais c'est une décision européenne. Désormais, les jeunes pourront appeler le même numéro dans n'importe quel pays de l'UE», essaye de se réjouir René Schlechter, chargé de direction du Kanner-Jugendtelefon.

0

Le service, qui fêtera ses 20 ans en 2012, change de numéro mais il ne change pas de mission. «On est un service non-interventionniste.

Appeler notre numéro c'est une façon pour les jeunes de garder le contrôle. Ils s'adressent anonymement à un adulte et ça n'engage à rien», nous explique René Schlechter.

## Écouter les jeunes et les guider

Un numéro pour écouter les jeunes certes mais aussi pour les aiguiller. «Souvent les jeunes qui nous contactent ne savent pas où s'adresser pour régler leurs problèmes, on les guide alors vers des professionnels dans leurs établissements scolaires ou à l'extérieur».

Mais qui appelle le service? «Surtout des ados entre 13 et 16 ans, voire des jeunes adultes. Les jeunes adultes préfèrent nous écrire par mail. Le plus souvent leurs problèmes sont d'ordre relationnel: des querelles avec d'autres jeunes, la séparation des parents...», nous explique le chargé de direction.

À noter qu'en plus de se doter d'un nouveau numéro, le service fait également peau neuve sur le web. Son nouveau site Internet sera en ligne dès ce mercredi...

(FR/L'essentiel Online)



Le 12345 reste en service au moins «jusqu'en avril 2012».

## Environ 2 appels par jour

Le Kanner-Jugendtelefon reçoit entre 700 et 800 coups de téléphone par an, soit près de 2 par jour. Un chiffre qui, selon son chargé de direction, «est stable depuis de nombreuses années.»

## Qui écoute les jeunes?

Une quarantaine de bénévoles travaillent pour le Kanner-Jugendtelefon. Avant de commencer, ils suivent une formation de 70 heures (où ils sont encadrés par des psychologues et des assistants sociaux), suivie d'un stage et d'une formation quatre fois par an. Tous les mois, les bénévoles assistent également à une supervision pour faire le point.